



Pour les collaborateurs
de BKW 1_2020

innovation

LES VALEURS FONDA- MENTALES DE BKW

Entrepreneurial, partenarial,
précurseur: pourquoi nos
valeurs fondamentales sont
garantes de notre succès.

Page 12

SOUS LES PROJECTEURS

L'ex-footballeur Silvan Büchli
nous fait découvrir sa carrière,
passionnante et mouvementée.

Page 16

LE CHANGEMENT RÉVÈLE NOTRE FORCE

Et soudain, l'ordre des choses est bouleversé. Les collaborateurs reviennent sur ces semaines éprouvantes et en tirent tous le même bilan: le réseau BKW est solide et résiste aux périodes difficiles. Page 4

- 4 PRIORITÉ
Le changement a renforcé le réseau
- 10 CEO CORNER
Suzanne Thoma nous explique nos perspectives d'avenir
- 12 LES VALEURS FONDAMENTALES DE BKW
Nos valeurs fondamentales constituent notre ADN
- 14 LE SAVIEZ-VOUS?
Informations clés sur le changement
- 16 SOUS LES PROJECTEURS
La carrière impressionnante de Silvan Büchli
- 22 NOTRE ENVIRONNEMENT
BKW contribue à organiser une FFLS durable
- 26 NOTRE RÉSEAU
Qui nous sommes, en chiffres
- 28 SUR SITE
Bienvenue – visite chez LTB
- 32 DÉBAT
Sommes-nous prêts pour l'offensive solaire?
- 34 CHRONIQUE
Katja Gentinetta parle de l'art du changement
- 35 CONCOURS
Tentez votre chance

Page de couverture Tout fonctionne bien grâce à lui: Angelo Guarnaccia est responsable pour différents chantiers chez Arnold AG. PHOTO Severin Jakob

MENTIONS LÉGALES

Editeur BKW SA, Group Communications, Viktoriaplatz 2, 3013 Berne

E-mail inmotion@bkw.ch

Concept global, design et réalisation Linkgroup AG, Zurich, www.linkgroup.ch

Direction de la rédaction Katja Bauder

Equipe de rédaction Linda Bleul (LB), Barbara Butscher (BB), Markus Ehinger (ME), Tobias Habegger (TH), Andreas Schmidt (AS)

Externe Katja Gentinetta (KG), Markus Tschannen (MT)

Papier Refutura FSC® – Recyclé, 100% vieux papier, Blauer Engel



PHOTO Albiana Selmani

— Editorial

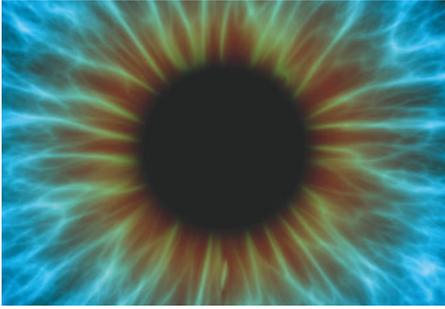
CHANGEMENT VISIBLE

La pandémie nous a mis à l'épreuve: elle nous a imposé de nouvelles conditions professionnelles, un rayon de déplacement réduit et des relations sociales limitées. Je suis impressionné par notre rapidité d'adaptation à ces nouvelles conditions et à quel point nous avons bien accepté le changement autant sur le plan personnel que dans notre coopération au sein du groupe.

Notre revue des collaborateurs a, elle aussi, connu une transformation visible. Avec un nouveau nom et un design repensé, «Inmotion» se présente sous un jour plus attrayant et plus varié dans son contenu. Et c'est vous, chères et chers collègues, qui en constituez le cœur. En effet, c'est par votre travail quotidien que vous donnez à BKW son identité.

Nos tâches sont différentes, mais notre entreprise nous garantit la stabilité et les conditions nécessaires pour porter un regard confiant et plein de perspectives d'avenir. Nous misons sur des valeurs d'entreprises fortes et fédératrices: entrepreneurial, partenarial, précurseur. Vous nous aidez à être uniques ensemble. Je vous souhaite une agréable découverte de notre univers.

Martin Schweikert, responsable Group Communications



UN TRIO PRÉCIEUX

Nos valeurs fondamentales marquent de leur empreinte l'image de BKW. La manière dont elles ont été créées et ce qu'elles signifient. **Page 12**

LE CHANGE- MENT NOUS REND FORT

Pourquoi nous avons si bien géré le passage du bureau au télétravail, quels défis vous avez dû surmonter et pourquoi c'est justement en temps de crise que l'on constate si une entreprise est forte. **Page 4**



SWISSPRO SA REND LA FÊTE DE LUTTE ÉCOLOGIQUE

Avec la première fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres sans impact sur le climat, les organisateurs ont défini un nouveau standard. Notamment grâce à l'expertise de swisspro. **Page 22**



UN FOOTBALLEUR PRO DEVIENT UN PRO DU SOLAIRE

Comment Silvan Büchli est passé de footballeur à ingénieur en économie et quel rôle ISP Electro Solutions AG joue dans cette évolution. **Page 16**



EN VISITE DANS LA SAXE

La société LTB Leitungsbau GmbH a son siège social à Radebeul en Saxe. Une visite de nos collègues de la vallée de l'Elbe s'impose. Conseils d'initiés inclus. **Page 28**

LE SAVIEZ- VOUS?

De quelle couleur est un caméléon en colère? Combien de temps a-t-il fallu au téléphone pour atteindre 50 millions d'utilisateurs? Connaissances utiles sur le changement. **Page 14**





Pendant la crise du coronavirus, Sibylle Remund, responsable des ressources humaines de BKW Building Solutions, a régulièrement entendu des responsables et des collaborateurs dire: «Heureusement que l'on fait partie d'un réseau.»



Thomas Zinniker, responsable Technologies de l'information et de la communication, a su gérer avec son équipe l'augmentation rapide du nombre d'accès à l'infrastructure pour le télétravail.



LE RÉSEAU NOUS AIDE DANS LES MOMENTS DIFFICILES

TEXTE Tobias Habegger PHOTOS Albiana Selmani

Au cours de la pandémie de coronavirus, les plus de 10 000 collaborateurs des près de 130 entreprises de BKW ont uni leurs forces. «Nous avons constaté des élans sur l'ensemble de notre réseau», raconte Sibylle Remund, responsable Human Resources de BKW Building Solutions. Thomas Zinniker, responsable Technologies de l'information et de la communication (TIC), se réjouit, lui, de l'accélération des processus. «Inmotion» les a rencontrés pour en discuter.

Au cours du premier semestre 2020, le coronavirus a bouleversé le monde que nous connaissions. Comment s'est passé le confinement au sein de BKW?

Thomas Zinniker: BKW a très bien su gérer la pandémie de coronavirus, en gardant son calme. C'est l'impression que j'ai eue en tant que membre du groupe de travail central contre le coronavirus. Evidemment, nous avons eu des discussions animées au sein du groupe de travail mais globalement, tout a été fait pour ne pas angoisser et ne pas provoquer de peurs malgré les potentiels scénarios les plus défavorables.

Sibylle Remund: Chez BKW Building Solutions, nous avons été enchantés de constater que tout fonctionnait bien pendant cette période. Nous avons notre propre groupe de travail, ce qui était très important, car nous sommes principalement actifs dans la construction; nous affichons donc des spécialités qui ne concernent pas d'autres domaines de compétence de BKW. Nous avons par exemple mis en place des directives à l'attention des ouvriers. Nous étions également reconnaissants d'avoir un réseau solide sur lequel nous pouvions toujours compter. Grâce au groupe, nous avons obtenu le résumé des toutes dernières conditions posées par les pouvoirs publics ainsi que les fiches d'information pour les collaborateurs et les managers, ce qui nous a fait gagner du temps.

Quels étaient les principaux défis pour les collaborateurs?

S.R.: Les réunions physiques ont soudainement basculé en ligne et les échanges entre nous ont été totalement réorganisés. Parmi nos collaborateurs, les parents ont dû concilier à la fois garde des enfants et obligations professionnelles. Sur les chantiers ou lors des montages chez le client, les défis à relever étaient totalement différents; les règles de distanciation et les exigences des autorités changeaient fréquemment.

T.Z.: Notre équipe a dû gérer l'augmentation rapide du nombre d'accès à l'infrastructure pour le télétravail. Avant le coronavirus, entre 100 et 150 des collaborateurs du groupe travaillaient quotidiennement à distance. Quand le confinement a commencé, ce

GRANDE SOLIDARITÉ, SERVIABILITÉ ET COMMU- NICATION NUMÉRIQUE

Que ce soit dans la newsroom au siège, dans un bureau à domicile ou sur un chantier: tout le monde a été touché par la pandémie de coronavirus. Nous avons interrogé cinq collaborateurs de divers domaines sur leurs expériences dans la vie privée et au travail.



Ingrid Badertscher, électricienne de réseau AEK onyx AG

Le quotidien professionnel d'Ingrid Badertscher n'a guère changé du fait de la pandémie. «Surtout par beau temps, c'était agréable de pouvoir travailler dehors», déclare cette électricienne de réseau. «Nous travaillons maintenant en petits groupes quand c'est possible et sommes seulement à deux par véhicule.» Les équipes ont également reçu des masques, se lavent et se désinfectent les mains aussi souvent que possible. (ME)

Tobias Habegger, Newsdesk Manager BKW Group Communications

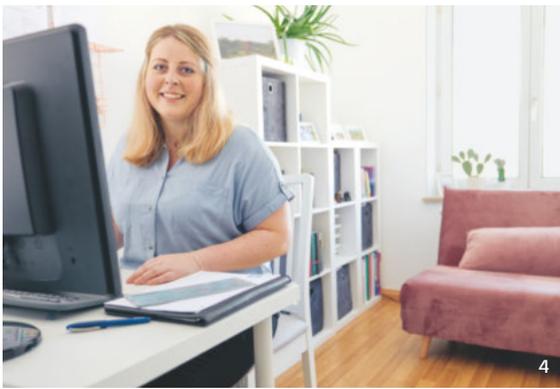
L'équipe Media Relations n'a jamais déserté la newsroom pendant la pandémie. Mais généralement, Tobias Habegger et ses collègues de la newsroom ont pu gérer le newsdesk depuis leur domicile. «Notre équipe était axée sur les solutions, serviable et concentrée.» Pour ce père de famille, ce fut une période éprouvante – entre enseignement à domicile, garde d'enfant en bas âge et travail. «La hiérarchisation des priorités était de mise.» (ME)





Angelo Guarnaccia, responsable de chantier Arnold AG

«Malgré des contacts sociaux limités au minimum dans notre vie privée et professionnelle, nous avons pu atteindre nos objectifs grâce à un bon travail d'équipe», se réjouit Angelo Guarnaccia. Entre-temps, la distanciation sociale est devenue normale, on ne se serre plus la main pour se saluer le matin. «Même si on était moins nombreux sur les chantiers et que les choses avançaient parfois moins vite, nous avons bien travaillé.» (ME)



Patrizia Bengel, ingénieure CLIMAPLAN GmbH Munich

«Le réveil sonne. Je me prépare et je vais au travail.» C'est ainsi que Patrizia Bengel décrit son rituel quotidien – avant le coronavirus. Depuis quelques mois, «se préparer» signifie mettre le pantalon de jogging de la veille. «Comme je vis seule, ma vie est devenue solitaire du jour au lendemain.» Elle était contente qu'il y ait des canaux de communication comme Microsoft Teams. «Je suis ravie de pouvoir maintenant retourner plus souvent au bureau.» (ME)



Olivier Spicher, monteur Hertli & Bertschy AG

«On réapprend à apprécier les petits bonheurs simples de la vie», déclare Olivier Spicher en pensant à ces derniers mois. Il a passé beaucoup de temps en plein air avec sa femme et ses enfants. Le coronavirus a également touché son travail. Olivier Spicher fait état d'une énorme cohésion au sein de l'entreprise. «Lorsque nous, les monteurs, avons été mis au chômage partiel, tout le monde a essayé de nous donner un peu de travail.» (ME)

nombre s'est élevé en une semaine à 1 300 personnes. Heureusement, nous avons vérifié les lignes et les serveurs en février et avons vite constaté qu'il était techniquement possible d'en accueillir un tel nombre. Par ailleurs, les collaborateurs en télétravail ont eu besoin de matériel supplémentaire. Notre Service Desk a pu gérer ces contraintes et livrer au besoin des écrans et des casques grâce à un service de livraison à domicile organisé spontanément.

Le réseau de BKW s'est-il consolidé?

I.Z.: Du point de vue de notre unité centrale, c'est difficile à dire. Nous avons toutefois remarqué une utilisation concrète de «work365», qui permet de travailler sans contraintes de temps et de lieu: avec l'aide des outils numériques, nous avons pu maintenir les processus existants. Nous avons même amené le passage au numérique encore plus loin. Dans l'unité commerciale TIC, nous nous sommes renforcés en tant qu'équipe en nous entraînant et en travaillant comme prévu sur les projets en cours et les affaires courantes.

S.R.: De mon point de vue, il y a eu un élan d'identification à travers l'ensemble du réseau. Chez BKW Building Solutions, nous l'avons constaté par le fait que notre administration centrale a pu décharger les entreprises en mettant à disposition des modèles, des dépliants et des lettres d'informations universellement valables. En outre, les échanges entre les entreprises associées ont augmenté. J'ai entendu de plus en plus de responsables et de collaborateurs dire: «Heureusement que l'on fait partie d'un réseau.»

Vous avez un exemple concret?

S.R.: Oui, un bel exemple: nos plus de 40 filiales se sont entraînées au niveau des installations et des montages. Certaines entreprises avaient trop de commandes, et d'autres pas assez en raison des arrêts de chantier. Quand une filiale présentait des surcharges de travail, des collaborateurs d'une autre filiale intervenaient. Nous voulons continuer sur cette lancée à l'avenir. Nous développons en ce moment une plateforme qui permettra aux entreprises du réseau de s'échanger des collaborateurs.

Néanmoins, BKW Building Solutions a dû mettre en place le chômage partiel. Comment cela s'est-il passé?

S.R.: Les collaborateurs ont eu peur. En cherchant «chômage partiel» sur Internet, ils ont vu que leur salaire allait diminuer de 20%.

Comment ces craintes ont-elles pu être apaisées?

S.R.: Notre groupe de travail a décidé que nous prendrions en charge les pertes financières et que nous continuerions de verser intégralement le salaire des collaborateurs concernés; en contrepartie, ils ont décompté du temps de leurs heures supplémentaires. Un bel exemple qui s'est rapidement répandu dans le secteur. Depuis, beaucoup d'ouvriers qualifiés ont déposé leurs candidatures spontanées chez nous.



Malgré un stress important, Sibylle Remund et Thomas Zinniker ont tous deux profité d'une certaine manière du confinement.

Au-delà du recrutement de BKW Building Solutions, cette crise du coronavirus a également facilité le passage au numérique. Quelles leçons pouvons-nous en tirer?

I.Z.: Cela confirme ce que l'on sait depuis longtemps en matière de processus de changement: il faut que les gens saisissent la raison d'un changement; ils doivent comprendre pourquoi de nouveaux systèmes sont introduits. Une fois que les collaborateurs y voient une plus-value fondée, la nouveauté peut être acceptée. Cette crise nous a montré que des outils informatiques supplémentaires étaient nécessaires, que ce soit pour les vidéoconférences, pour la gestion de documents communs ou pour les listes virtuelles d'affaires en suspens. En ce sens, elle a été un moteur pour des processus qui étaient déjà engagés.

Beaucoup de collaborateurs ont dû passer en télétravail du jour au lendemain. Et tout a parfaitement fonctionné. Chapeau!

I.Z.: Merci! Mais je ne suis pas le seul à y avoir contribué. Cela fait des années que nous travaillons sur ces systèmes; l'idée de «work365» nous est venue bien avant le coronavirus, dans les structures décentralisées, grâce à nos collaborateurs qui utilisent les bons outils et ont prouvé leur plus-value à maintes reprises. Nous avons pu récolter les fruits de ce travail lors de cette pandémie, car beaucoup de collaborateurs en ont compris l'intérêt.

S.R.: Le télétravail est devenu de plus en plus nécessaire durant la pandémie. Il présente des avantages pour les collaborateurs, les entreprises et les transports publics, lesquels sont moins encombrés aux heures d'affluence. Je pense qu'à l'avenir, une solution hybride pourrait être trouvée, un équilibre entre la présence sur place et le télétravail, quand c'est possible. Les collaborateurs savent rapidement comment réaliser au mieux une tâche donnée: au bureau ou à la maison.

Pendant la crise du coronavirus, on a pu lire des articles sur des entreprises qui plaçaient leur personnel en télétravail sous surveillance, en faisant notamment appel à des détectives privés ou des logiciels de surveillance. Qu'en pensez-vous?

S.R.: De mon point de vue, surveiller les collaborateurs n'est jamais une bonne idée, que ce soit au bureau ou à la maison. Ce qui est nécessaire, c'est une culture axée sur les objectifs et les résultats, comme celle que nous avons déjà chez BKW et BKW Building Solutions. L'important, c'est d'être en ligne aux heures convenues et de réaliser les objectifs fixés dans les délais impartis.

I.Z.: Les entreprises qui surveillent leurs collaborateurs sont selon moi condamnées à l'échec. Leur culture d'entreprise a dégénéré.

Pour finir, encore une question d'ordre privée: comment avez-vous personnellement vécu la crise du coronavirus?

I.Z.: J'ai également pu profiter de «work365», et ainsi télétravailler dans de parfaites conditions. Je me suis néanmoins rendu régulièrement au siège, par exemple pour les réunions du groupe de travail. Lors de mes déplacements, j'avais la plupart du temps une voiture CFF rien que pour moi. Je me suis parfois senti un peu isolé dans le travail quotidien, parce que les contacts personnels avec mes collaborateurs me manquaient. Avec ma femme, nous avons passé plus de temps ensemble que d'habitude; nous avons notamment bien profité de notre jardin.

S.R.: A vrai dire pour moi, la crise du coronavirus s'est vraiment bien passée. Certes, le stress était là et le département des ressources humaines était surchargé. Mais d'un autre côté, j'ai vraiment aimé passer du temps à la maison avec mon fils de 15 ans. Le midi, je cuisinais souvent pour nous deux, ce qui est rare en semaine en temps normal. ■

ÊTRE EN RÉSEAU: UN ATOUT DANS L'URGENCE



Urs Schwegler, inquiet, fixe le grand écran de la salle de réunion où figure «Groupe de travail contre le coronavirus». Il scrute les visages graves des participants. Tous se doutent de ce qu'ils vont entendre. Mais les mots du conseiller fédéral Alain Berset, résonnant peu de temps après dans les haut-parleurs de la télévision, ont l'effet d'une bombe pour Urs Schwegler, 47 ans. Confinés! Ecoles, magasins, restaurants et frontières nationales, tout va fermer.

Quelles seront les conséquences pour BKW? «En tant que groupe de travail, notre mission principale consistait à suivre les décisions du Conseil fédéral, décider quelles mesures s'imposaient pour BKW et comment les appliquer», explique le Bernois, qui dirige également le secteur Immeubles Groupe & services du groupe BKW.

Différents sites, différents domaines, différents dispositifs

Outre l'acquisition de matériel, les défis étaient absolument inédits: «La question majeure était la suivante: comment s'organiser?» BKW opère à l'international et la situation de la pandémie comme les mesures sanitaires visant à combattre le virus différaient selon les pays. En outre, BKW englobe de multiples corps de métiers et lieux de travail (du chantier de construction au bureau). «Une seule solution: il nous fallait des groupes de travail décentralisés, un par champ de compétence», poursuit Urs Schwegler. C'était la seule manière de prendre des mesures spécifiques et de transmettre les recommandations appropriées à toute l'entreprise.

Pragmatiques, flexibles, formidables

«Ce que j'ai le plus apprécié durant cette période, ce sont le pragmatisme et la flexibilité: c'était formidable de voir les collaborateurs se concentrer sur des solutions permettant la poursuite des activités», se souvient Urs Schwegler. Chacune et chacun semble avoir tiré des enseignements positifs de cette période. «J'ai moi-même beaucoup appris sur le plan numérique, mais j'ai également pris conscience que bon nombre de réunions et de déplacements n'étaient pas essentiels, car remplaçables par des solutions numériques», explique-t-il.

Esprit d'équipe et force de décision

Urs Schwegler travaille chez BKW depuis dix ans et a rejoint l'équipe de direction de la cellule de crise dès le début. Il a donc paru évident de le nommer responsable du groupe de travail. «Mes missions au sein de la cellule de crise m'ont offert un bon réseau dans et hors de l'entreprise. C'est extrêmement pratique en cas d'urgence. En plus, j'apprécie beaucoup le travail interdisciplinaire, la réflexion hors des sentiers battus quand il s'agit de planifier ensemble, de rechercher des solutions ou de prendre mes décisions: il s'agissait probablement de bons prérequis pour ce rôle de responsable de groupe de travail.» Personne ne s'étonne donc d'avoir vu Urs Schwegler exceller pendant la période du coronavirus. Il est prêt à se remettre en selle dans le cas d'une nouvelle situation extraordinaire. (AS)



Urs Schwegler

s'est engagé dès fin février au poste de responsable du groupe de travail contre le coronavirus. Ses atouts: son réseau, son flegme et sa capacité de décision.

— CEO Corner

«ENSEMBLE POUR UN AVENIR OÙ IL FERA BON VIVRE»

PHOTO Fabian Hugo

→
Suzanne Thoma,
CEO de BKW

«NOUS NE POUVONS
ATTEINDRE NOS
OBJECTIFS AMBITIEUX
QU'ENSEMBLE.»

Comment maintenir notre qualité de vie élevée et trouver le bon équilibre pour notre environnement? Question particulièrement complexe dans un monde où certaines sociétés vivent au-dessus de leurs moyens sur le plan écologique et d'autres utilisent plus de ressources pour plus de prospérité et de qualité de vie.

BKW fournit déjà une importante contribution à la maîtrise de ces défis. Elle le fera encore plus à l'avenir en travaillant sur des thèmes centraux: les infrastructures, les bâtiments et l'énergie. A l'aide de nos technologies et de nos compétences, nous contribuons à conjuguer prospérité, bien-être et protection du climat. Nous soutenons nos clients cherchant des solutions durables et économiques. En résumé, nous proposons des solutions pour un avenir où il fera bon vivre.

BKW est un groupe ambitieux travaillant en réseau pour préparer l'avenir ensemble. Chacun de nos cinq champs de compétence BKW Energy, BKW Power Grid, BKW Infra Services, BKW Building Solutions et BKW Engineering évolue suivant sa propre logique de marché. Nous sommes reliés par nos valeurs fondamentales, nos fondations économiques solides et les initiatives que nous mettons en œuvre pour tout le groupe. Nos derniers résultats prouvent la robustesse de BKW, qui a jusqu'ici bien traversé une année 2020 éprouvante grâce à son modèle commercial performant. Nous voulons à présent créer une valeur ajoutée supplémentaire pour nos clients, nos actionnaires et nos collaborateurs.

Nous axons nos ventes d'énergie en fonction des besoins changeants du marché: nouvelles énergies renouvelables, technologie de pointe et modèles commerciaux innovants moins exigeants en capitaux. Nos activités de services font de nous un leader sur le marché. Nous continuons à les développer pour devenir un fournisseur de solutions de plus en plus performant, innovant et complet. Après une forte phase de construction, nous croissons davantage de

manière organique en utilisant des synergies, en combinant des compétences, en investissant dans des thématiques d'avenir et en mettant en œuvre des innovations technologiques. Nous effectuons des rachats lorsqu'ils nous correspondent parfaitement. Nous exploitons les réseaux efficacement et les numérisons. Ils permettent le nouveau système énergétique soutenant l'électromobilité et une production décentralisée.

Tandis que nos différentes opérations évoluent suivant les besoins de leurs marchés, nous élargissons notre horizon pour reconnaître les nouvelles opportunités. Là où cela est judicieux et utile, nous collaborons à l'échelle du groupe en regroupant les initiatives, les présences et les marques en un tout unique. Nous ne pouvons atteindre nos objectifs ambitieux qu'ensemble. Et ce n'est qu'ensemble que nous pouvons confirmer notre réussite des années précédentes, de manière aussi décentralisée que possible et aussi centralisée que nécessaire, au profit de nos clients, de nos collaborateurs et de nos actionnaires.

Oui, nous ne pouvons atteindre nos objectifs ambitieux qu'ensemble, avec vous, chères et chers collègues. Nous organisons notre collaboration de manière à convaincre et à aller plus loin sur la voie du succès. Il s'agit d'une culture de la performance valorisante et constructive qui enthousiasme nos collaborateurs. Le groupe BKW est fiable, et nos valeurs fondamentales marquent de plus en plus notre quotidien: entrepreneurial, partenarial, précuseur. Dans le groupe BKW, le succès de chacun permet d'atteindre l'excellence ensemble.

Cordialement,
Suzanne Thoma



ÉCOUTEZ-LE:
Le nouveau
podcast BKW avec
Suzanne Thoma
[www.bkw.ch/
ceo-podcast](http://www.bkw.ch/ceo-podcast)



UNIQUES GRÂCE À NOS VALEURS FONDAMENTALES

Comment BKW est-elle perçue en son sein et à l'extérieur? En tant que collaborateurs, comment contribuons-nous à cette image? Entrepreneurial, partenarial et précurseur – telles sont les valeurs fondamentales de BKW. Que signifient-elles, pourquoi sont-elles si importantes et comment nous font-elles avancer au quotidien?

TEXTE Stefanie Uwer

Notre engagement en tant qu'employeur

Chaque collaboratrice, chaque collaborateur joue un rôle important dans le groupe BKW. Pour nous, la diversité est une opportunité, car notre force réside dans l'interaction de différents domaines, métiers, compétences et idées. C'est pourquoi nous attendons de nos collaborateurs qu'ils exploitent leur potentiel et les encourageons dans ce sens, en leur offrant de nombreuses possibilités d'évolution au sein de notre réseau. Ensemble, nous créons des espaces de vie pour le présent et l'avenir, où les gens aiment travailler, vivre et s'épanouir. Pour résumer notre engagement et notre exigence en tant qu'employeur: concevoir des espaces de vie ensemble – dans un esprit pionnier.

Les valeurs sont essentielles à l'identité d'une entreprise. Elles sont un résumé court et percutant de ce que représente l'entreprise: avec ses clients, partenaires et collègues, ses collaborateurs potentiels, et avec l'environnement. Des collaborateurs qui vivent selon ces valeurs marquent la culture de l'entreprise et enfin son image.

BKW – CE QUE NOUS INCARNONS

En constante évolution, BKW est aujourd'hui présente dans cinq champs de compétence majeurs. Les entreprises du groupe BKW ont un ancrage régional et sont autonomes sur le marché. Outre notre appartenance à un vaste réseau, nous sommes liés par une vision et une mission communes – mais aussi par la même attitude, basée sur nos valeurs fondamentales.

UN SUCCÈS TRIANGULAIRE

Nos valeurs fondamentales sont une triade inséparable: entrepreneurial, partenarial, précurseur. C'est cette triade dynamique qui fait notre succès. En tant qu'entreprise cotée en bourse, nous nous devons d'afficher un ADN entrepreneurial dans nos actions. C'est la base de ce que nous faisons. «Partenarial», la deuxième valeur, se base sur la coopération au sein du groupe BKW – avec les partenaires et les clients. Nous avançons ensemble. En dialoguant, nous trouvons des solutions qui offrent une valeur

ajoutée. Notre orientation vers l'esprit d'entreprise et notre attitude axée sur le partenariat nous permettent d'organiser l'avenir.

«Précurseur» se retrouve dans bon nombre de nos actions: de nos performances pionnières à la conception d'innovations, en passant par l'utilisation des technologies les plus récentes. Les excellentes compétences de notre réseau nous permettent de créer un bénéfice durable. Des technologies et des innovations des plus modernes font émerger des solutions pour un avenir où il fera bon vivre. L'économie et l'écologie trouvent un équilibre.

Agissons selon ces valeurs fondamentales, de manière entrepreneuriale, partenariale et précurseuse, pour réussir ensemble. ■



VIVRE LES VALEURS FONDAMENTALES

Plus d'informations sur nos valeurs fondamentales sur le lien suivant:
www.bkw.ch/valeurs

Les trois valeurs fondamentales de BKW

ENTREPRENEURIAL

Le succès de la société: les besoins de la société évoluent. Nous nous engageons avec enthousiasme et passion en faveur de solutions adéquates. Nous nous entourons de collaborateurs énergiques, qui saisissent les opportunités et exploitent leurs talents intelligemment. Nous promovons des parcours professionnels variés, aux niveaux régional et international.

Dynamisez votre carrière et contribuez à la réussite de nos clientes et clients, ainsi qu'à celle du groupe BKW!

PARTENARIAL

A nous de jouer: nous entretenons des relations durables, basées sur le respect et la confiance, et communiquons d'égal à égal. Pour nous, la diversité est source d'opportunités. Nous disons ce que nous faisons – et nous faisons ce que nous disons. Nous nous complétons et nous inspirons et apprenons les uns des autres.

Apportez avec nous une précieuse contribution à la société!

PRÉCURSEUR

Construire l'avenir dans un esprit pionnier: notre force réside dans la synergie de différents domaines de spécialisation, de divers métiers et de nombreuses idées. Avoir un esprit pionnier, c'est remettre en question ce qui existe et faire preuve d'audace en empruntant de nouvelles voies. Nous agissons de manière responsable et réfléchissons à long terme.

Concevez avec nous des espaces de vie pour un avenir où il fera bon vivre et s'épanouir!

LE SAVIEZ-VOUS? LES TRANSFORMATIONS SONT OMNIPRÉSENTES

UNE VITESSE VERTIGINEUSE

Il aura fallu 75 ans au téléphone pour atteindre 50 millions d'utilisateurs. Instagram n'aura eu besoin que de 19 mois pour obtenir le même résultat, et «Pokémon Go» à peine 19 jours.



LA MÊME CHOSE, S'IL VOUS PLAÎT!

En termes purement mathématiques, le corps humain se renouvelle tous les sept ans. Chaque jour, 50 à 70 milliards de cellules meurent et sont remplacées par de nouvelles. Certaines cellules ont une durée de vie relativement courte: les cellules cutanées sont remplacées toutes les deux à cinq semaines, et les globules rouges vivent 120 jours. D'autres cellules vivent à l'inverse bien plus longtemps: env. 15 ans pour les cellules musculaires, et même 25 à 30 ans pour les cellules osseuses.

Se trans·for·mer [sə trãsfɔrmə]

Changer [complètement]; prendre une autre forme, un autre aspect, une autre nature; devenir autre, changer de telle manière que le comportement, la personnalité se trouvent visiblement modifiés.

LES LANGUES SONT VIVANTES

Nos langues aussi se trouvent en mutation perpétuelle. Les adolescents, notamment, adorent créer de nouveaux mots, car c'est un excellent moyen de se distancier des générations plus âgées. Et c'est une bonne chose. Imaginez à quel point notre langue serait ennuyeuse si on disait encore «sensas» à la place de «kiffant» ou «cool».

L'ACHAT, UNE EXPÉRIENCE À PART ENTIÈRE

La génération des moins de 30 ans pose de nouveaux jalons dans l'orientation clients.

Lors d'un achat, les jeunes ont des attentes différentes de toutes les autres générations. Leurs exigences en matière de service, de design et de technologies encouragent la transparence, la rapidité et la simplicité.

LES TENDANCES IMMOBILIÈRES

La densification des centres-villes, la transition démographique et l'augmentation permanente des loyers donnent naissance à de nouvelles formes de logements. Avec le Cluster Living, les citoyens se partagent des espaces communs comme la cuisine et le salon, ce qui leur permet d'économiser sur leur propre loyer et de profiter d'une communauté.

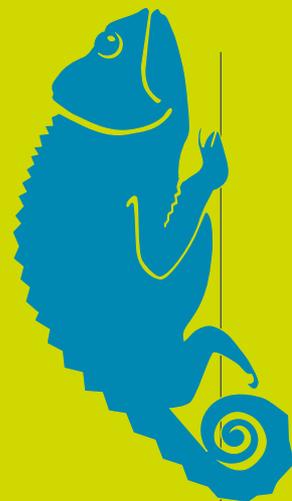
30%

DE RÉDUCTION

L'empreinte carbone générée par l'alimentation d'un Allemand lambda diminue de 12% lorsqu'il consomme uniquement la quantité recommandée de viande. S'il devient complètement végétarien, les émissions de gaz à effet de serre de son alimentation en seraient même réduites de 30%.

CHEVELURE D'ARGENT

Si les cheveux deviennent gris avec l'âge, c'est parce que le corps produit moins de mélanine. Au lieu des agents de coloration, ce sont de petites bulles d'air qui s'accumulent dans le cheveu, qui est alors perçu comme gris ou blanc par l'œil humain.



JEUX DE COULEURS ET D'ÉMOTIONS

La couleur d'un caméléon dépend de son humeur. Lorsqu'ils sont détendus, les caméléons sont verts. S'ils s'énervent, leur couleur passe au jaune puis à l'orange. Pendant la période des amours, ces artistes se parent de leurs coloris les plus élégants et les plus éclatants.

A quel point sommes-nous connectés?

En Suisse, le passage au Smart Living n'en est encore qu'à ses balbutiements. Seuls deux Suisses sur dix utilisent un appareil connecté dans leur foyer. L'Allemagne est davantage connectée: environ un foyer sur six est totalement connecté. Aux Etats-Unis, 69% des foyers utilisent des appareils Smart Home.

VÉGÉTALISER LES BÂTIMENTS POUR ÉVITER L'ACCUMULATION DE CHALEUR

Pendant les chaudes journées d'été, les villes deviennent de véritables îlots de chaleur. Les façades et toits végétalisés absorbent et réfléchissent les rayons du soleil, et favorisent également l'évaporation de l'eau de pluie, ce qui permet de faire baisser la température de plusieurs degrés Celsius.



Pour «Inmotion», l'ex-footballeur professionnel Silvan Bächli fait montre de ses dribbles experts dans le grand entrepôt de matériel du centre d'opération de Luterbach.



— Sous les projecteurs

LE FOOTBALLEUR PRO DEVIENT UN PRO DE L'ÉNERGIE SOLAIRE

TEXTE Markus Ehinger PHOTOS Severin Jakob



Les lunettes Augmented Reality sont un outil très utile pour Silvan Büchli. Elles lui permettent par exemple d'obtenir tout de suite un aperçu virtuel du futur emplacement d'une installation photovoltaïque.

A l'époque, Silvan Büchli marquait des buts dans la première équipe du FC Lucerne, avant de se diriger vers le secteur du solaire. Aujourd'hui, il vend des installations photovoltaïques chez ISP Electro Solutions AG.

Il possède sa propre page Wikipédia, compte quelque 257 articles de journaux et de magazines à son sujet dans la base de données médias suisse et est associé à pas moins de 13 700 résultats de recherche sur Google. Mais qui est cet homme? Agé de 30 ans, Silvan Büchli vit à Lucerne. Il est conseiller à la vente dans le secteur Renouvelables & Efficacité chez ISP Electro Solutions AG, à Soleure – et avant cela, il était footballeur professionnel au FC Lucerne (FCL).

C'est justement pour le football que l'on a beaucoup parlé de Silvan Büchli. Ce sport a toujours joué un rôle important dans sa vie, «du moins quand j'étais plus jeune», déclare ce géant d'1 mètre 96. Dès l'âge de sept ans, il rêve de devenir footballeur professionnel. A 16 ans, il a ses premiers contacts avec la première équipe du FCL, et obtient en même temps son Certificat fédéral de capacité d'employé de commerce pour sportifs. «Il y a eu des hauts et des bas, mais jusqu'à l'âge d'environ 21 ans, j'ai poursuivi mon objectif de carrière professionnelle.» Suite à de nombreuses blessures (notamment une déchirure du ligament croisé et du tendon d'Achille), il doit vite se contenter de la deuxième équipe du FCL. Il s'engage ensuite auprès du FC Kriens et du FC Wil.

HEUREUX HASARD À SOLEURE

«A cette époque, je me suis rendu compte que mon corps me faisait comprendre qu'il avait ses limites», se souvient-il. Et cette période a également amené sur la table de nouveaux sujets, qui ne prenaient pas autant de place dans sa vie d'adolescent. Silvan Büchli a mis un terme à sa carrière professionnelle pour passer en première





Les panneaux solaires n'ornent pas que les toits du centre d'opération de Luterbach: Silvan Büchli a également participé à la planification de l'installation photovoltaïque sur la façade.



«L'ÉNERGIE SOLAIRE
EST DURABLE.
C'EST UN ASPECT AUQUEL
JE PEUX COMPLÈTEMENT
M'IDENTIFIER.»

SILVAN BÜCHLI

division au FC Soleure. «J'ai suivi mon instinct», explique-t-il. Et il ne l'a jamais regretté. Bien au contraire. Son engagement a débouché sur un heureux hasard.

En 2013, le premier sponsor du FC Soleure était l'entreprise EES Jäggi-Bigler SA, intégrée plus tard à ISP Electro Solutions. Silvan Büchli a très vite contacté Thomas Jäggi, le directeur de l'époque. «Je lui ai indiqué que j'étais intéressé par un emploi chez lui.» Jäggi a donné sa chance au jeune footballeur, et celui-ci l'a saisie. «A cette époque, je n'avais pratiquement aucune connaissance en électricité et en installations domestiques. Mes débuts dans ma nouvelle carrière ont donc été exigeants, mais ils avaient un petit goût d'aventure.» Il a beaucoup appris tout seul. Notre sympathique Lucernois s'est renseigné au sujet de cette nouvelle matière, sur laquelle il a fait de nombreuses recherches. Il a raccroché ses crampons. «Mais quand on m'envoie la balle, je retrouve la flamme et le plaisir d'avant.» Une flamme qui ne lui donne toutefois pas envie de plus que quelques jonglages ou passes avec ses amis. Il se consacre donc entièrement à ses études et son travail.

S'IDENTIFIER À SON TRAVAIL

M. Büchli a décidé de faire les choses «officiellement»: il a donc obtenu sa maturité professionnelle en 2015 et depuis 2016, il

étudie en alternance le métier d'ingénieur en économie à Lucerne; il a notamment passé un semestre au Mexique l'année dernière. Il achèvera ses études en 2021.

Outre la création de concepts, Silvan Büchli vend des installations photovoltaïques et des systèmes de chauffage. Sa mission principale consiste à gagner de nouveaux clients et à les conseiller. M. Büchli peut relier son activité à ses propres valeurs, ce qui lui plaît beaucoup. Et il sait que cela ne va pas toujours de soi. «L'énergie solaire est durable. C'est un aspect auquel je peux complètement m'identifier.» Il apprécie aussi le travail en autonomie et le contact avec les clients – qu'il a toutefois dû limiter quelque peu pendant la pandémie de coronavirus. «Les nouvelles rencontres avec des personnes intéressantes me poussent à réfléchir, sur les choses mais aussi sur moi-même. C'est stimulant, et important.» Le secteur de la vente peut aussi apporter son lot d'émotions, par exemple lorsqu'il s'agit de se battre pour décrocher une commande. «Il faut y mettre toute son énergie, on ne s'ennuie pas.»

LE FOOTBALL COMME ÉCOLE DE VIE

Pour Silvan Büchli, qui aime surfer sur l'Aar, sa période en tant que footballeur professionnel a été une véritable école de vie. «Il existe de nombreux parallèles entre le football professionnel et le monde du travail.» Dans un sport d'équipe comme le football, on apprend à composer avec les personnalités les plus variées. Même si l'esprit d'équipe est très important, il faut faire attention à ne pas rester en retrait. Pour M. Büchli, les valeurs centrales du monde du travail sont l'empathie et l'esprit d'équipe. Notre ex-footballeur souligne deux qualités importantes: «Il faut toujours faire preuve d'enthousiasme et rester concentré sur ses objectifs. Avec ça, on peut aller loin.» Et il en est la preuve vivante. ■

«IL EXISTE DE
NOMBREUX PA-
RALLÈLES ENTRE
LE FOOTBALL
PROFESSIONNEL
ET LE MONDE DU
TRAVAIL.»

SILVAN BÜCHLI



Silvan Büchli contrôle les données collectées à propos de l'énergie produite par l'installation photovoltaïque sur sa tablette, dans le centre technique du bâtiment.

→

Autrefois sportif passionné, aujourd'hui travailleur motivé: notre ancien footballeur professionnel est aujourd'hui responsable de projet dans le secteur Renouvelables & Efficacité chez ISP Electro Solutions.

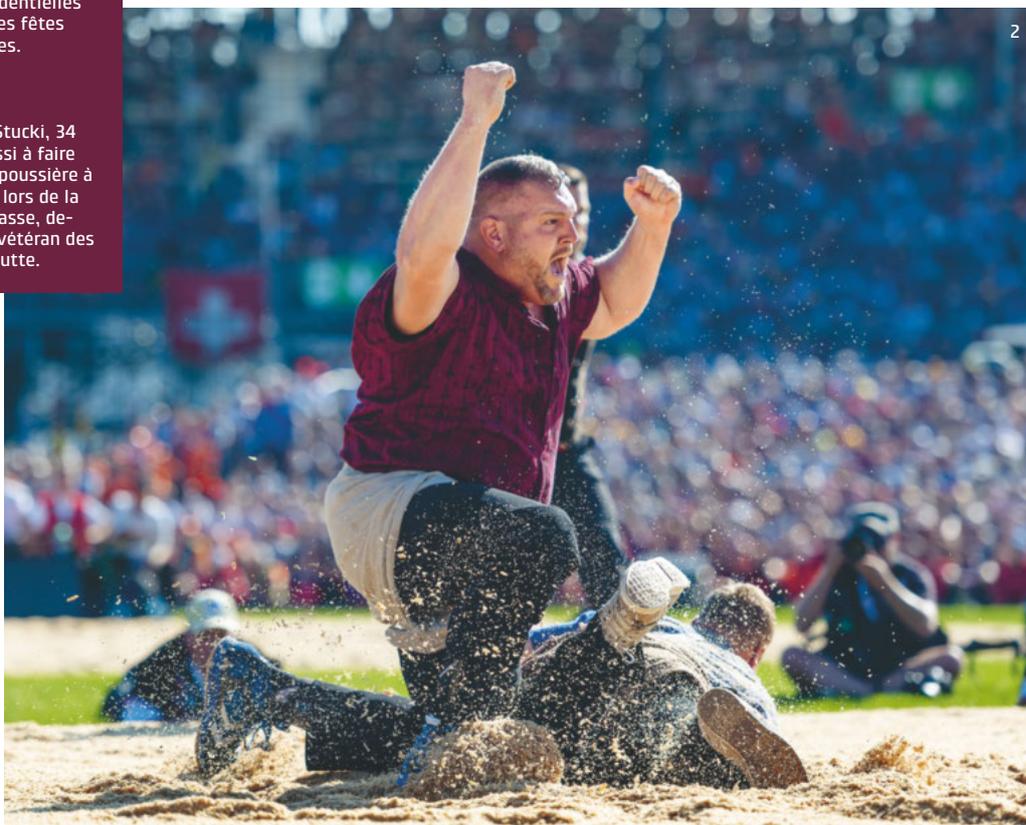




Prêt pour le grand week-end: à Zoug aussi, la FFLS a eu lieu sur une prairie, mais plus près de zones résidentielles que lors des fêtes précédentes.



Christian Stucki, 34 ans, a réussi à faire mordre la poussière à Joel Wicki lors de la dernière passe, devenant le vétéran des rois de la lutte.



COURONNEMENT À BILAN CLIMATIQUE NEUTRE

TEXTE Markus Tschannen

Tous les trois ans, avec la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres (FFLS), une prairie devient le plus grand terrain sportif de Suisse. En 2019, à Zoug, les organisateurs ont imposé une nouvelle norme dans le domaine de la durabilité. L'entreprise swisspro SA du réseau BKW Building Solutions a également participé.

Le 25 août 2019, tout juste couronné roi des lutteurs, Christian Stucki reçoit enfin son taureau vainqueur «Kolin». La récompense de trois jours de fête intensifs. M. Stucki a combattu huit puissants adversaires, tandis que les quelque 420 000 convives de la FFLS dégustaient des saucisses fraîchement grillées. Les derniers résultats des combats ont été annoncés par des haut-parleurs et ont donné lieu à des festivités qui se sont poursuivies jusque tard dans la nuit sous les lumières du terrain. Sur ce seul week-end, la FFLS a consommé 180 000 kilowattheures d'électricité, soit la consommation annuelle d'énergie d'environ 70 ménages. Aujourd'hui plus que jamais, un grand événement se doit d'être organisé selon des principes durables et de peser aussi peu que possible sur l'environnement. Comment les organisateurs ont-ils fait?

DU COURANT SOLAIRE PLUTÔT QUE DES BIDONS DE DIESEL

«On ne peut pas se contenter de passer son temps à parler de durabilité, il faut agir», déclare Roger Bühler, membre du comité d'organisation et responsable de l'électricité à la FFLS de Zoug. M. Bühler travaille comme responsable régional de la Suisse centrale chez swisspro SA. Membre du réseau BKW dans le domaine BKW Building Solutions, cette entreprise a réalisé la plani-



GRUPE SWISSPRO

Basée à Urdorf, swisspro compte 1 100 collaborateurs répartis sur 20 sites. Elle planifie, réalise et exploite des installations électriques et des solutions dans le domaine de la communication (TiC) et de l'automation. Depuis 2019, l'entreprise fait partie du réseau de BKW. www.swisspro.ch

fication de toutes les installations électriques de la FFLS. Les travaux d'exécution consécutifs ont également été dirigés par swisspro: en mai 2019, les premières pelleuses ont commencé à creuser des tranchées pour les câbles d'électricité et de données. A Zoug, il a fallu plus de câbles que pour les éditions précédentes, car l'éclairage était alimenté par le secteur. Ce mode de fonctionnement n'est pas courant: lors de fêtes temporaires, on entend souvent la pétarade d'un groupe électrogène diesel à côté des grands réverbères. A Zoug, ce n'était le cas que pour quelques emplacements excentrés dans le camping. Sur le reste du terrain de 60 hectares, les LED à économie d'énergie ont été câblées, à l'instar des conteneurs frigorifiques pour les boissons et des barbecues pour les saucisses. Ce fastidieux câblage ne représentait rien de nouveau pour swisspro. Cette entreprise, qui appartient à BKW depuis 2019, planifie et réalise habituellement les installations dans les bâtiments de bureaux, les centres commerciaux ou les parkings. Brancher une prise sur un groupe électrogène diesel, ce n'est plus d'actualité.

Le comité d'organisation de la «Fédérale» a rapidement décidé d'utiliser de l'électricité solaire avec encouragement pour le producteur local pour les trois jours de festivités. Avec le supplément de prix de



ce produit d'électricité, les entreprises d'énergie de Zoug WWZ ont soutenu des projets solaires régionaux. Comme l'explique M. Bühler, le courant vert impliquait des coûts supplémentaires d'environ 20 000 francs suisses pour la FFLS: «Il s'agit bien entendu d'un risque pour un événement dont les revenus dépendent de la météo.»

LES COMBATTANTS DE LA DURABILITÉ

Les mesures écologiques servaient une grande cause: réussir à organiser, pour la première fois, une FFLS au bilan climatique totalement neutre. Dès 2013, lors de la FFLS de Berthoud, la durabilité faisait déjà l'objet de discussions, et en 2016 à Estavayer-le-Lac, le bilan climatique complet a été calculé. Mais c'est à Zoug que le comité d'organisation comptait pour la première fois un responsable de la durabilité, représenté dans la direction administrative, avec une cause à défendre.

Le président du comité d'organisation Heinz Tännler, conseiller exécutif UDC de Zoug, a intégré le conseiller cantonal écologique Andreas Lustenberger à son équipe pour ce poste. Tous deux se sont engagés à organiser une fête au bilan climatique neutre. «Il s'agit d'un grand événement, et une telle décision peut avoir de grandes conséquences», déclare M. Lustenberger. Mais la décision seule ne fait pas tout: la neutralité climatique nécessite de gros efforts de planification, de prestations techniques et de mesure des résultats. 300 variables ont été prises en compte dans le calcul de l'empreinte écologique. En premier lieu, le comité d'organisation a essayé de réduire les émissions de CO₂. Si cela n'était pas possible, les émissions étaient compensées par une collaboration avec la fondation myclimate. La somme nécessaire à la couverture des frais supplémentaires a été regroupée dans un fonds de durabilité, que les sponsors, sportifs et convives pouvaient alimenter de différentes manières. Par exemple, en donnant la caution de la vaisselle consignée. Le succès était complet: le fonds a permis de financer la neutralité climatique à hauteur de 220 000 francs suisses, et d'obtenir 150 000 francs suisses supplémentaires avec lesquels la FFLS a soutenu des projets environnementaux régionaux, qui profitent notamment aux cornelles lisses de Walchwil, aux tourbières d'Eigenried et à la biodiversité de Hünenberg.

UN PLAN SOLIDE POUR LES PROCHAINES FÊTES

Mais le comité d'organisation voyait plus loin que cette seule fête, comme l'explique



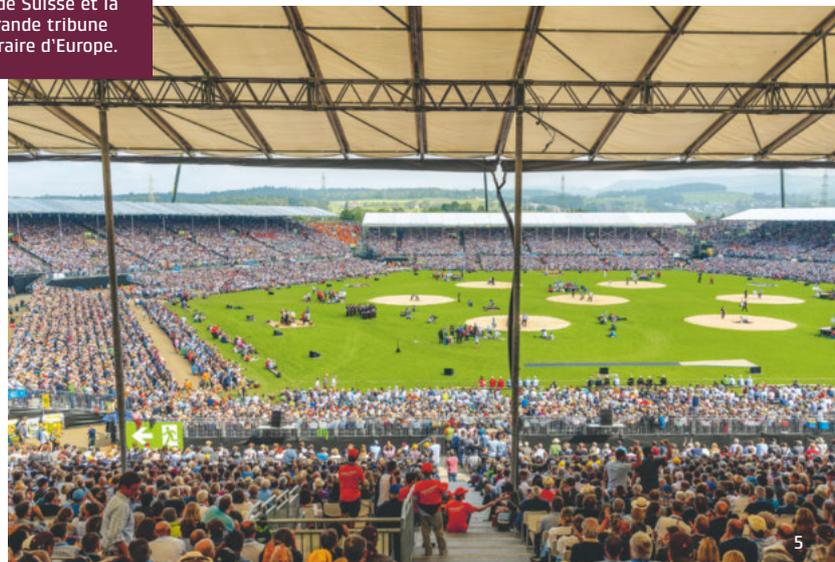
Une prairie en pleine transformation: les travaux visibles, le creusement de fossés pour conduites d'eau, d'électricité et de câbles de données, ont commencé après une longue phase de planification.



Jusqu'à 300 personnes ont travaillé en même temps à la construction de l'arène. Elles ont utilisé environ 3 000 tonnes de matériaux en deux mois.



Pouvant accueillir 56 500 personnes, l'arène de Zoug est à la fois le plus grand stade de Suisse et la plus grande tribune temporaire d'Europe.





UN TRAVAIL D'ÉQUIPE EFFICACE

Les travaux d'électricité ont été réalisés par une communauté de travail composée de plusieurs entreprises, menées par swisspro. 20 électriciennes et électriciens se sont engagés pour l'installation.

CÂBLES LONGS

Sept kilomètres de câble à fibres optiques et plus d'un millier de câbles électriques d'une longueur totale de 34 kilomètres garantissaient le trafic de données et l'alimentation électrique sur le lieu de la fête.

DE NOMBREUSES STATIONS

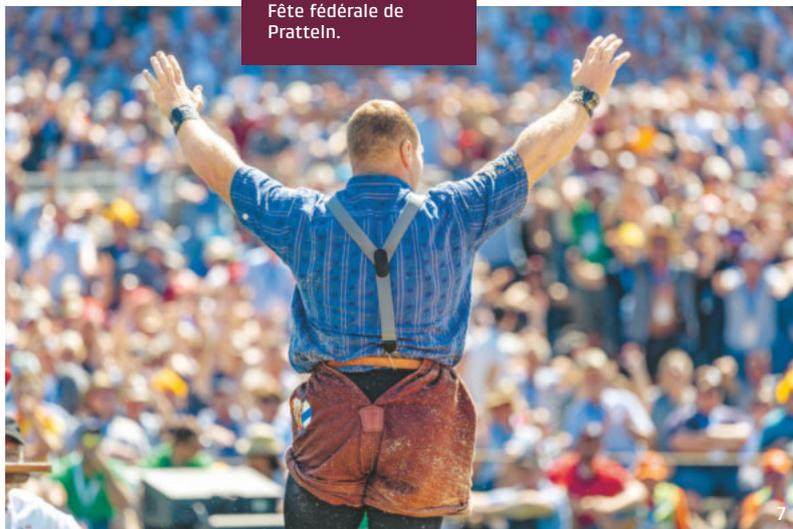
Le courant passait par cinq stations transformatrices, d'une puissance totale de dix mégawatts, et 250 répartiteurs de courant, pour alimenter un total de 3000 prises électriques.



La tradition et le changement main dans la main: une femme en costume traditionnel à la première Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres neutre en CO₂.



Le deuxième derrière le roi a lui aussi remporté un titre: Wicki, le «Premier couronné», pense déjà à la prochaine Fête fédérale de Pratteln.



Andreas Lustenberger: «Avec la première Fête fédérale climatiquement neutre, nous avons imposé une norme.» Le degré de durabilité des prochaines Fêtes fédérales de lutte sera mesuré par rapport à Zoug, et notamment par l'Association fédérale de lutte suisse, car elle donne des consignes aux organisateurs, et également en termes de protection de l'environnement.

Les Fêtes fédérales de lutte suisse et des jeux alpestres sont organisées par les associations régionales concernées – à Zoug, il s'agit de l'Association de lutte de la Suisse centrale. La prochaine fête est prévue en 2022, à Pratteln; l'Association de lutte du Nord-Ouest mène déjà des discussions intensives avec le comité d'organisation de Zoug. «Nous mettons notre concept et tous nos résultats à la disposition des organisateurs de Pratteln, afin qu'ils puissent travailler avec ces informations», indique M. Lustenberger. Mais l'intérêt ne vient pas que du monde de la lutte: «Les organisateurs de grands événements nous contactent pour bénéficier de notre expérience.» M. Lustenberger en est très satisfait. Il veut «rendre la durabilité durable», et bien au-delà de Zoug. Alors même que la fête est passée depuis un an, il occupe toujours sa fonction au comité d'organisation.

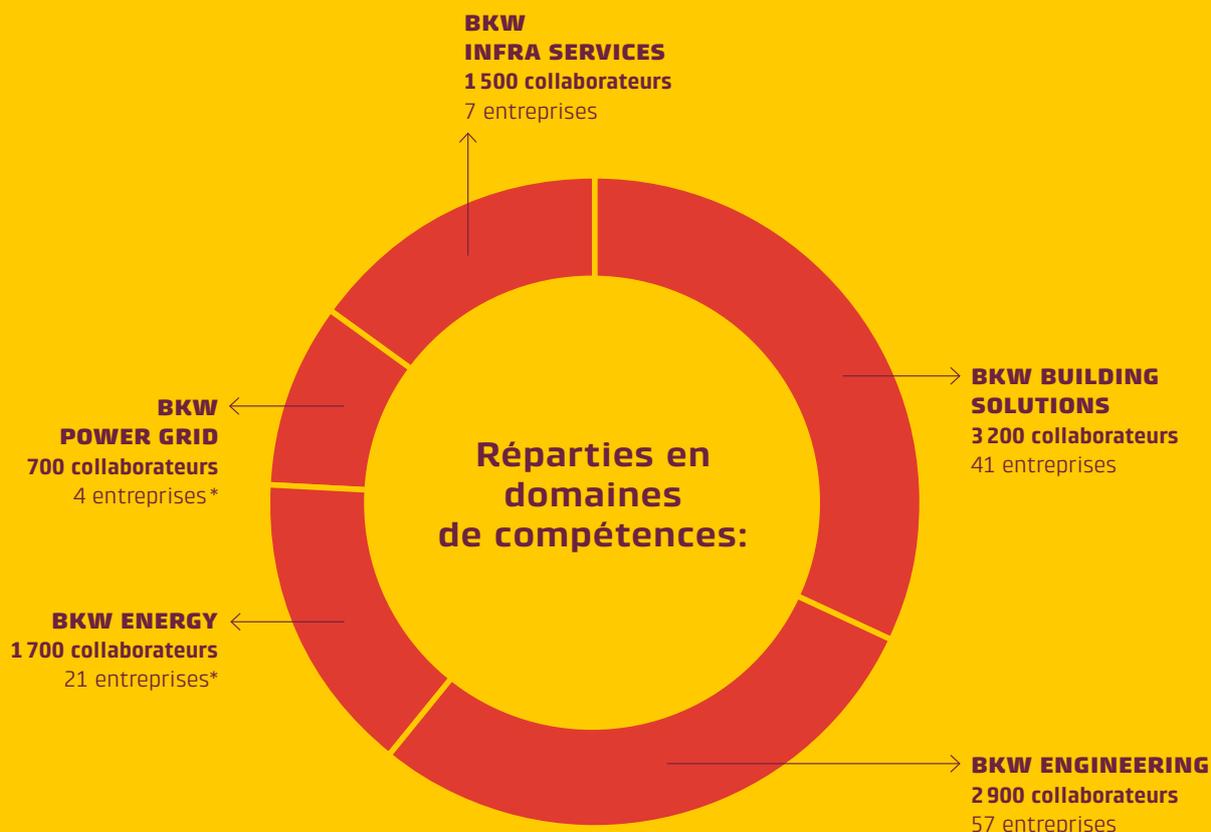
Pour Roger Bühler également, responsable de l'électricité à la FFLS, l'engagement pour la «Fédérale» a duré longtemps. Les premiers travaux de planification des installations électriques ont commencé chez swisspro à l'automne 2016. Après dix semaines de mise en place en été 2019 et une fête sans incident, il y avait encore beaucoup à faire: il fallait déterrer les câbles. L'équipe de M. Bühler et les collaborateurs des autres entreprises impliquées ont nettoyé le matériel utilisé et l'ont préparé pour le transport de retour. Les câbles, les tuyaux, les lampes, les répartiteurs de courant – tout était loué. C'est aussi comme ça que l'on préserve l'environnement, confie M. Bühler: «Les dispositifs de location sont plus durables, car ils sont immédiatement réutilisés. Si nous avons acheté notre matériel, nous aurions dû l'éliminer après la fête, ou le stocker quelque part sans l'utiliser.»

Une fois que la dernière tranchée a été rebouchée et que de l'herbe verdoyante s'est enfin remise à pousser sur la terre, on ne voyait plus aucun signe de cet événement unique sur place. Mais en ce qui concerne la durabilité, la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres laissera encore longtemps ses traces. ■

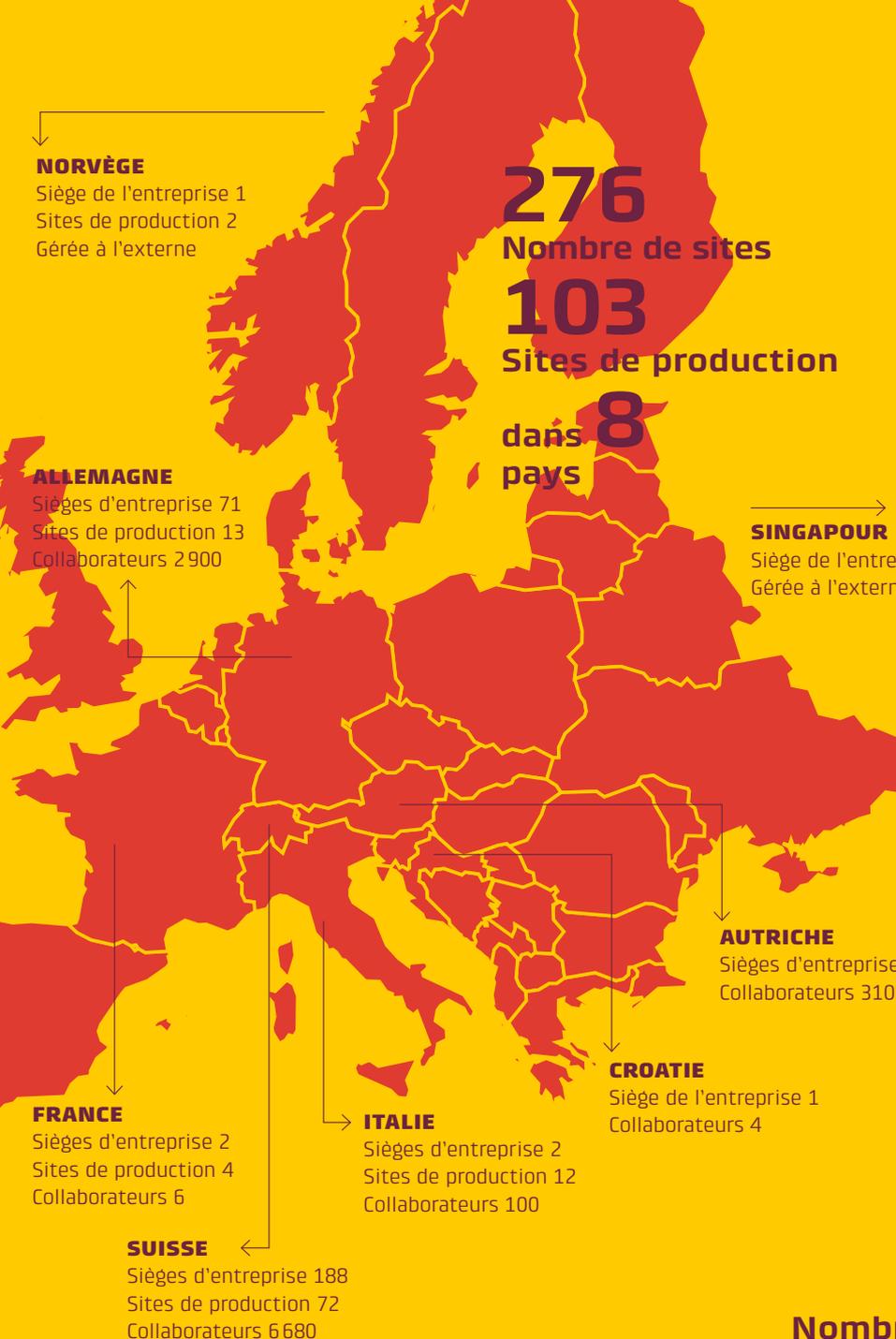
DIVERSITÉ: QUI NOUS SOMMES, EN CHIFFRES

TEXTE Barbara Butscher

En tant que fournisseur de prestations énergétiques et de services d'infrastructure, nous réalisons des espaces de vie où les gens apprécient travailler et vivre, et qui leur laissent de la place pour s'épanouir, aujourd'hui comme demain. Avec nos compétences et notre engagement, nous apportons notre pierre à l'édifice d'une société moderne. Nous accomplissons nos missions avec passion et de manière entrepreneuriale, partenariale et précurseuse. Ensemble, nous réalisons de grandes choses. Vous aussi, vous êtes un membre important du groupe BKW.



*incl. plusieurs affectations



276
Nombre de sites
103
Sites de production
dans **8**
pays

74

nationalités

afghane, albanaise, allemande, américaine, angolaise, arménienne, australienne, autrichienne, belge, biélorusse, bolivienne, bosniaque, brésilienne, britannique, bulgare, camerounaise, chilienne, chinoise, colombienne, congolaise, coréenne, croate, danoise, dominicaine, équatorienne, érythréenne, espagnole, estonienne, française, ghanéenne, grecque, guatémaltèque, guyanaise, hongroise, indienne, indonésienne, iranienne, irlandaise, islandaise, italienne, japonaise, kenyane, kosovare, lituanienne, macédonienne, malaysienne, marocaine, mexicaine, monténégrine, myanmaraise, néerlandaise, pakistanaise, péruvienne, polonaise, portugaise, roumaine, russe, saoudienne, serbe, singapourienne, slovaque, slovène, srilankaise, sud-africaine, sud-soudanaise, suédoise, suisse, syrienne, tchèque, tunisienne, turque, ukrainienne, vénézuélienne, vietnamienne



Nombre de collaborateurs
4 JUN 2020

>10 000

DONT DES FEMMES

26,4%

GÉNÉRATION Z

Nés à partir de 2000:

1%

GÉNÉRATION Y

1981-1999:

46%

GÉNÉRATION X

1966-1980:

30,8%

BABY-BOOMER

1945-1965:

22,2%

ÂGE MOYEN

Femmes 40,7 ans,

hommes 41,8 ans

35 ×
ANDREA
Prénoms les plus courants
THOMAS
185 ×

— Sur site

BIENVENUE EN SAXE

LTB Leitungsbau GmbH (LTB) se trouve à Radebeul, en Saxe. Les collaborateurs de LTB sont fiers de nous présenter leur établissement et leur région.

TEXTE Linda Bleul PHOTOS Collaborateurs de LTB



Tim Klahre, Linda Bleul, Sebastian Pilz, Ulrike Haidar, Dirk Enders, Sylvia Bergmann, Wolfgang Fröb, Ute Nicolaus (de g. à dr.)

La ville saxonne de Radebeul borde directement l'Elbe. Cœur de la Route des vins de Saxe, elle compte 34 000 habitants. Dans ce paysage classé, la viticulture se pratique depuis 400 ans. Riche de culture et de nature, la région s'est fait connaître par un célèbre habitant, Karl May, qui y a rédigé ses romans.

Ce lieu empreint d'histoire abrite depuis 2015 le siège de LTB. LTB a changé de région en 2015, quittant Dresde pour l'arrondissement de Meissen, pour s'installer dans un nouveau bâtiment de la Friedrich-List-Strasse, à Radebeul. L'entreprise compte six autres sites, à Neuenhagen, Güstrow, Lehrte/Ahlten, Dortmund, Lichtenberg et Mannheim.

UNE HISTOIRE COMMUNE

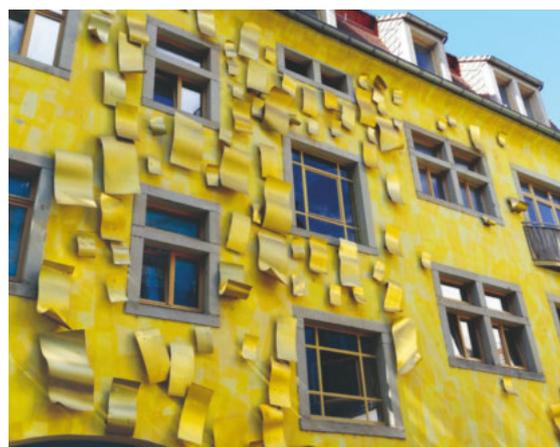
Près de 400 collaborateurs travaillent pour l'entreprise LTB, basée à Radebeul. LTB est une entreprise leader dans la construction d'installations de transmission d'énergie et d'informations. Elle propose de vastes prestations dans la construction aérienne, les services, l'entretien et la modernisation ou encore l'agrandissement d'installations existantes. Ses clients regroupent des exploitants de réseaux électriques, la Deutsche Bahn AG, des industries et le secteur public. Depuis octobre 2019, l'entreprise fait partie du groupe BKW, et plus précisément du champ de compétences BKW Infra Services. C'est à ce moment que BKW Infra Services est devenu l'un des trois principaux leaders du marché. BKW se base sur un marché en plein essor dans le secteur des lignes haute et très haute tension en Allemagne.



Conseils d'initiés
Huit collaborateurs du siège de LTB ont recueilli pour vous des conseils et des photos de la région: culture, sport, nature, il y a en a pour tous les goûts.



La vallée de l'Elbe à vélo: la **piste cyclable de l'Elbe** longe la Königsufer avec la célèbre **vue Canaletto**, tout près du siège de l'entreprise. De nombreuses **petites auberges** invitent à s'attarder. Toujours en vue: la **Frauenkirche**.



Sur les traces de Cendrillon: le célèbre **château de Moritzburg**, lieu de tournage du film. En plus du château, il est également conseillé de visiter la **faisanderie** et de marcher jusqu'à l'un des plus vieux **phares** de son genre d'Allemagne.



Le **Kunsthofpassage Neustadt** vaut le détour: il se compose d'un ensemble de cinq petites cours dont chacune a son propre thème artistique et architectural, qui se reflète dans la conception de la façade.



En pleine lucarne: les fans de foot ne manqueront jamais un match à domicile du **Dynamo Dresden** au stade Rudolf-Harbig qui propose également des visites guidées.





↗
 La ville millénaire de **Meissen** est le berceau de la Saxe. On peut l'explorer en bus panoramique et on y fabrique toujours la première porcelaine européenne.

→
 Près de 1 200 km de sentiers de randonnée balisés pour découvrir l'une des régions les plus spectaculaires d'Europe: les **montagnes de grès de l'Elbe** en **Suisse saxonne**, avec ses forêts verdoyantes et ses formations rocheuses étonnantes. Le tout facilement accessible en train régional.

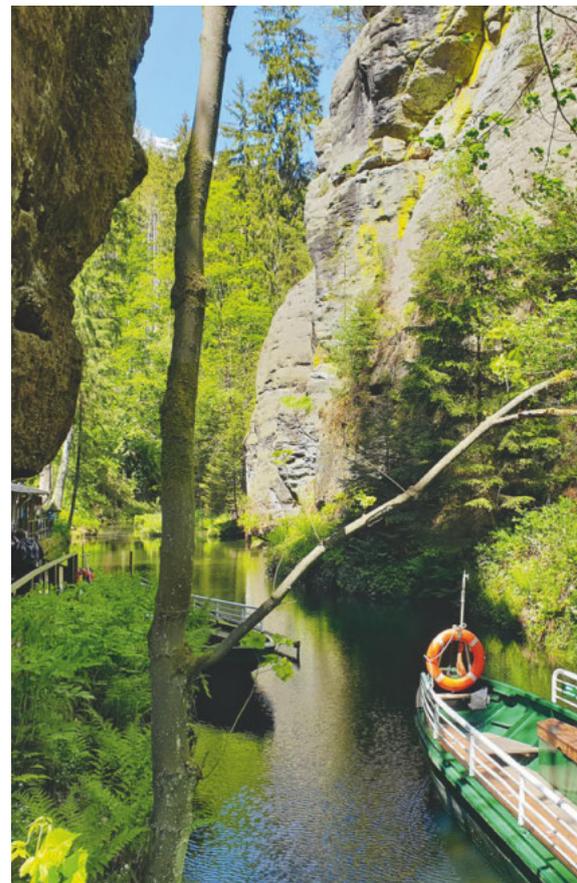


→
 Respirez et ressourcez-vous en harmonie avec la nature. Les **forêts** autour de **Radebeul** sont magiques et constitueraient un décor de film parfait.

↘
 Une **agréable balade en bateau** ou d'autres activités nautiques sur l'Elbe permettent de découvrir la **Suisse saxonne** sous un autre angle: la perspective depuis le fleuve offre une vue impressionnante sur le majestueux massif rocheux.



→
 Radebeul est connue pour ses **vignobles** en terrasses typiques et ses pentes raides. A la fin de l'été, les fameuses **fêtes des vigneronns et des rues** de toute la région invitent à profiter de la diversité culinaire et des vins.



«ERSCHD DE ORBEID, DANN ES VORGNIESCH'N!»

(APRÈS L'EFFORT,
LE RÉCONFORT! – EN SAXON)



PARTICIPEZ!

Vous avez envie de présenter votre entreprise, votre équipe et votre région à nos lectrices et lecteurs dans l'un des prochains numéros d'«Inmotion»?

**Alors,
envoyez-nous
un e-mail à
inmotion@bkw.ch.**

**Vous avez des
questions sur
les conseils
d'initiés présentés
dans ce numéro?**

L'équipe de LTB se fera un plaisir de vous renseigner personnellement.
**info@ltb-
leitungsbau.de**

CÉLÉBRER ENSEMBLE LES RÉUSSITES

Depuis cette fusion, de grosses commandes ont déjà été acquises: fin 2019, LTB a reçu un supplément pour deux lots sur la construction de la nouvelle ligne à 380 kilovolts entre Wahle et Mecklar. Le volume est considérable: autour de 50 millions de francs suisses. Et la grande commande suivante est arrivée en mars 2020: LTB s'occupera d'un des trois lots de la nouvelle ligne à 380 kilovolts entre Husum et Klixbüll. A nouveau pour un montant d'environ 50 millions de francs suisses.

UNE FAMILLE UNIE

Sur le site de Radebeul, on travaille dans une ambiance familiale et de dimension humaine; on se connaît et on s'apprécie. En outre, les différentes professions échangent beaucoup. Une bonne communication entre les secteurs est cruciale. A Radebeul, les courtes distances entre les équipes sont optimisées: les ventes se situent juste en face du service du personnel, tandis que l'électrotechnique se trouve dans le même couloir que la planification des lignes – un avantage pour les clientes et les clients et les collaborateurs eux-mêmes.

L'équipe est unie, même en dehors du travail. «Erschd de Orbeid, dann es Vorgniesch'n!» (D'abord l'effort, et après le réconfort!) Les collaborateurs de Radebeul aiment passer de temps à autre leurs moments de détente ensemble. Les différents services se retrouvent donc parfois pour manger un morceau au restaurant du coin, le «Skopis Elbgarten». Les amateurs de randonnée organisent quant à eux des excursions de groupe en Suisse saxonne. ■

LTB EN CHIFFRES



400

COLLABORATEURS



7

SITES



98 MIO EUR

**DE CHIFFRE D'AFFAIRES
EN 2019**



**CONSTRUCTION DE LIGNES
AÉRIENNES JUSQU'À**

500 KV



>100

ANS D'EXPÉRIENCE



18

BREVETS

SOMMES-NOUS PRÊTS POUR L'OFFENSIVE SOLAIRE?

BKW joue un rôle important dans le développement du solaire en Suisse. Mais quelles sont les conséquences pour le réseau de distribution? «Inmotion» en a discuté avec deux experts BKW: Markus Eberhard, Head of Digital Business, et Stefan Witschi, responsable Management Réseau de distribution.

TEXTE Tobias Habegger PHOTOS Janine Barbisch

BKW a lancé une «offensive solaire». Dans quel but?

Markus Eberhard: Près d'un tiers des propriétaires de maisons individuelles en Suisse réfléchissent sérieusement à investir dans une installation photovoltaïque. Nous avons prévu cette évolution, ce qui fait de nous le partenaire idéal. Pour beaucoup, investir dans une installation solaire constitue un premier pas

vers un habitat durable. Nous y voyons de bonnes opportunités de construire une relation commerciale sur le long terme avec ces clients.

Quelle est votre approche?

M.E.: La gamme BKW Home Energy, composée d'une installation solaire, d'une station de charge, d'une thermopompe et d'un accumulateur fournit aux propriétaires immobiliers des composants sur mesure pour rentabiliser une installation photovoltaïque. Et nous garantissons la surveillance du fonctionnement. Nous proposons une palette de prestations complète qui nous différencie de la concurrence.

Le réseau de distribution BKW est-il assez puissant pour l'offensive solaire?

Stefan Witschi: Le réseau n'a pas été construit en fonction de l'énergie solaire, mais des grandes centrales électriques. C'est pourquoi les lignes sont «de plus en plus fines» de la centrale au consommateur. Mais si de plus en plus de ménages injectent de l'électricité via des installations photovoltaïques décentralisées, il faut renforcer le réseau au niveau des prosumers, les consommateurs qui sont aussi producteurs.

Quels sont les besoins en développement?

S.W.: Ils dépendent de la capacité des installations PV à ajouter et de la situation locale du réseau. Par principe, le réseau

doit plutôt être renforcé dans les zones rurales. A la campagne, le rapport entre la surface des toitures et la consommation est bien plus élevé; une plus grande quantité d'énergie est donc réinjectée dans le réseau et la consommation est plus complexe sur le plan technique en raison de la taille de celui-ci.

Le conseiller national PS Roger Nordmann demande une extension du réseau solaire afin de passer à 50 gigawatts. Les coûts seraient supérieurs à 40 milliards de francs suisses. Est-ce judicieux?

M.E.: La somme est colossale de prime abord. Mais il convient aussi de tenir compte de la charge engendrée si nous ne faisons rien: combien cela nous coûtera-t-il si personne ne freine le changement climatique? Quel héritage laisserons-nous aux générations futures? Il s'agit de questions centrales qu'il faut considérer.

S.W.: C'est justement pour cela que l'extension solaire doit être aussi respectueuse que possible de l'environnement. Même si les installations solaires n'atteignent leurs capacités maximales que quelques heures par an, le réseau doit néanmoins être adapté à celles-ci. Si nous parvenons à réduire les puissances de crête à 70%, nous éviterons des coûts supplémentaires et préserverons l'environnement. De nouvelles lignes nécessiteraient du cuivre, du béton et du plastique.

«COMBIEN CELA NOUS COÛTERAIT-IL SI PERSONNE NE FREINE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE?»

MARKUS EBERHARD

Comment expliquer aux propriétaires que la puissance de leur installation doit être limitée à 70%?

M.E.: En leur montrant que personne ne va consommer l'excédent d'énergie. Si nous calculons pour eux l'investissement nécessaire pour stocker cet excédent sur place, ils constateront que cela est très peu rentable. Et ils comprendront aussi le non-sens à plus grande échelle. Dans l'idéal, on évite l'injection d'énergie de pointe en orientant au maximum son installation vers une autoconsommation à 100%.

S.W.: Pour comprendre, il est utile de savoir que quoi qu'il en soit, une installation solaire produit dans la plupart des cas une puissance inférieure à 70%. La puissance maximale n'est disponible que quelques heures par an, et ce dans des conditions météorologiques optimales. Ainsi, la restriction de l'injection implique généralement pour le propriétaire une perte de moins de 3% de l'énergie produite par an. Il s'agit selon nous d'une contribution acceptable à la diminution des coûts du réseau.

Les propriétaires d'installations solaires sont-ils conscients de ce défi?

M.E.: Nous proposons des solutions à nos clients, nous ne thématisons pas les problèmes. Nous contribuons à optimiser les performances des installations PV privées, mais aussi à assurer une gestion active par le biais de batteries ou via la commande intelligente des stations de charge pour l'électromobilité. Il convient de considérer les choses dans leur ensemble. C'est ainsi que le groupe BKW pourra participer à l'avenir de l'énergie solaire tout en concevant des modèles économiques rentables.

S.W.: Je ne sais pas si tous les propriétaires en sont conscients. Mais il est clair que les exploitants d'installations PV sont bien plus que de simples clients. Ils deviennent des partenaires et sont également garants de la stabilité de tout le système. Il est dans l'intérêt de tous d'intégrer au mieux les installations PV dans l'approvisionnement en électricité. ■

«LES EXPLOITANTS D'INSTALLATIONS PV SONT BIEN PLUS QUE DE SIMPLES CLIENTS. ILS SONT ÉGALEMENT GARANTS DE LA STABILITÉ DE TOUT LE SYSTÈME.»

STEFAN WITSCHI



Ils ont un objectif commun: une extension solaire respectueuse des ressources. **Stefan Witschi**, responsable Management Réseau de distribution (à gauche) et **Markus Eberhard**, Head of Digital Business.



E

voluer, changer, s'adapter: les choses bougent, et nous aussi. Mais chacun à sa façon. S'adapter, c'est s'orienter en fonction de ce qui se passe en dehors. Changer, c'est devenir quelqu'un d'autre, parfois même de façon méconnaissable. Mais quelqu'un qui évolue reste le même au fond; il a juste adopté une autre position face à certaines choses, ou modifié son comportement.

Pouvons-nous évoluer en ce qui concerne le climat? Depuis le coronavirus, nous savons que nous sommes capables de nous adapter très vite et de passer des trajets quotidiens au télétravail, des réunions physiques à Zoom, d'une mobilité illimitée à une liberté de mouvement restreinte. La situation nous a-t-elle changés? Les signes sont nombreux. Des éléments auparavant ancrés dans une structure quotidienne et hebdomadaire (la famille, le foyer) se sont soudain retrouvés omniprésents. Des choses que l'on pensait indispensables se sont tout à coup avérées superflues. Des concepts à peine supportables, comme le calme et le temps, sont devenus bienfaisants. Allons-nous désormais évoluer? Très probablement. La crise du coronavirus a modifié notre quotidien. Le confinement nous a donné le temps et l'espace nécessaires pour réfléchir à ce qui compte vraiment. Le mieux est l'ennemi du bien. Et sur la base de ce constat, nous allons changer notre vie. Il s'agit d'une chance pour l'environnement – une chance que nous tenons entre nos mains.

— Chronique

L'ART DE L'ÉVOLUTION



Katja Gentinetta, philosophe politique, est professeur d'université, chroniqueuse, membre du conseil d'administration, coanimatrice de l'émission «NZZ Standpunkte», éditorialiste économique au journal «NZZ am Sonntag» et membre du comité de surveillance de l'ICRC.

Tentez
votre
chance



NOUVELLE REVUE «INMOTION»: VOTRE AVIS COMPTE.



Vous aimez «Inmotion», la nouvelle revue des collaborateurs? Qu'est-ce qui vous attire particulièrement, qu'est-ce que vous regrettez, que pouvons-nous améliorer? Votre opinion compte pour nous.

Nous tirerons **trois** avis au sort et offrirons à leurs auteurs des **bons d'achat IKEA d'une valeur de 100 francs suisses**. Pendant la période du coronavirus, nous avons tous été forcés de passer plus de temps chez nous. Vous vous êtes sûrement dit qu'il manquait quelque chose à votre foyer, ou que vous pouviez l'améliorer.

Comment participer:

- Sur l'Intranet:
www.bkw.ch/concours-inmotion
- Par e-mail:
inmotion@bkw.ch

Nous contacterons personnellement les gagnantes et les gagnants à l'issue du concours, le vendredi 11 septembre 2020.

Les gagnantes et les gagnants domiciliés en dehors de la Suisse recevront un bon d'achat IKEA de même valeur à utiliser dans leurs pays respectifs.

Le succès
de chacun,
l'excellence
ensemble.